



Paroisse Saint-Thomas-de-Rochebrune

Bulletin Relais - N° spécial Rando-Messe

Moirans dimanche 26 septembre 2004

Première Lecture - Lecture du livre d'Amos (6, 1a.4-7)

Malheur à ceux qui vivent bien tranquilles dans Jérusalem, et à ceux qui se croient en sécurité sur la montagne de Samarie.

Couchés sur des lits d'ivoire, vautreés sur leurs divans, ils mangent les meilleurs agneaux du troupeau, les veaux les plus tendres; ils improvisent au son de la harpe, ils inventent, comme David, des instruments de musique; ils boivent le vin à même les

amphores, ils se frottent avec des parfums de luxe, mais ils ne se tourmentent guère du désastre d'Israël!

C'est pourquoi maintenant ils vont être déportés, ils seront les premiers des déportés.

Et la bande des vautreés n'existera plus.

Seigneur, j'ai le temps

Je suis sorti, Seigneur, dehors les hommes sortaient. Ils allaient, ils venaient, ils marchaient, ils couraient.

Les vélos, les voitures, les camions, la rue, la ville..., tout le monde courait. Ils couraient pour ne pas perdre de temps, ils couraient à la suite du temps, pour rattraper le temps, pour gagner du temps.

Au revoir, monsieur, excusez-moi, je n'ai pas le temps. Je repasserai, je ne peux pas attendre, je n'ai pas le temps. J'aurais aimé vous aider, mais je n'ai pas le temps. Je ne puis accepter, faute de temps.

Je ne peux pas réfléchir, lire. Je suis débordé, je n'ai pas le temps.

J'aimerais prier, mais je n'ai pas le temps.

Tu comprends, Seigneur, nous n'avons pas le temps.

L'enfant, il joue, il a ses devoirs à faire, ses exercices de musique à préparer, il n'a pas le temps tout de suite... plus tard...

Le lycéen, il a ses cours, il doit se documenter, aller sur Internet, s'entraîner pour le sport, il n'a pas le temps... plus tard...

Le père et la mère de famille, ils ont leur métier à exercer, leur maison à aménager, les enfants à élever, il n'ont pas le temps... plus tard...

Les grands-parents, ils ont leurs petits-enfants, ils n'ont pas le temps... plus tard...

Ils sont malades! Ils ont leurs soins, ils n'ont pas le temps... plus tard...

Ils sont mourants, ils n'ont... Trop tard, ils n'ont plus de temps!

Ainsi nous courons tous après le temps, Seigneur, et nous n'y arrivons pas. Il nous manque du temps, et même beaucoup de temps.

Seigneur, tu as dû te tromper dans tes comptes. Il y a une erreur générale; les heures sont trop courtes, les jours sont trop courts, les vies sont trop courtes.

Toi qui es hors du temps, Tu souris, Seigneur, de nous voir nous battre avec lui.

Et quand tu es venu, tu as pris ton temps, le temps de vivre avec nous. Tu ne t'es pas précipité pour nous sauver. Tu as vécu à Nazareth au rythme des travaux à effectuer, des commandes à honorer, de tes parents à aimer.

Tu sais ce que tu fais. Tu ne te trompes pas lorsque tu distribues le temps aux hommes. Tu donnes à chacun le temps de faire ce qu'il doit faire. Mis il ne faut pas perdre du temps, gaspiller du temps, tuer le temps. Car le temps est un cadeau que tu nous fais, mais un cadeau périssable, qui ne se conserve pas.

Seigneur, j'ai le temps.

J'ai tout mon temps à moi, le temps que tu me donnes, les années de ma vie, les journées de mes années, les heures de mes journées, elles sont toutes à moi.

A moi de les remplir, tranquillement, calmement. Mais de les remplir tout entières, jusqu'au bord.

Pour te les offrir et que de leur eau sans saveur Tu fasses un vin généreux, comme jadis à Cana Tu fis pour les noces humaines.

D'après Michel Quoist : Prières

Evangile - Evangile de Jésus-Christ selon Saint-Luc (16, 19-31)

Jésus disait cette parabole: «Il y avait un homme riche, qui portait des vêtements de luxe et qui faisait chaque jour des festins somptueux. Un pauvre, nommé Lazare, était couché devant le portail, couvert de plaies. Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche; mais c'étaient plutôt les chiens qui venaient lécher ses plaies.

Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham. Le riche mourut aussi, et on l'enterra. Au séjour des morts, il était en proie à la torture; il leva les yeux et vit de loin Abraham avec Lazare tout près de lui.

Alors il cria: «Abraham, mon père, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper dans l'eau le bout de son doigt pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.

- Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi: tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur. Maintenant il trouve ici la consolation, et toi, c'est ton tour de souffrir. De plus, un grand abîme a été mis entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient aller vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne vienne pas vers nous.

Le riche répliqua: «Eh bien! Père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père. J'ai cinq frères: qu'il les avertisse pour qu'ils ne viennent pas, eux aussi, dans ce lieu de torture!»

Abraham lui dit: «Ils ont Moïse et les prophètes: qu'ils les écoutent!

- Non, père Abraham, dit le riche, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.»

Abraham répondit: «S'ils n'écoutent pas Moïse ni les prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts, ils ne seront pas convaincus.»